HOMÉLIE DU SIXIÈME DIMANCHE DE PAQUES, ANNEE C

Les textes bibliques de ce dimanche nous préparent à la grande fête de la Pentecôte. Ils nous annoncent ce que sera la venue de l'Esprit Saint sur les apôtres et sur ceux qui entendront leur parole. Le livre des Actes des Apôtres nous dit que la bonne nouvelle se répand de plus en plus : de nombreux païens se convertissent à Jésus Christ. Mais un problème surgit : Des gens venus de Judée veulent leur imposer les pratiques reçues de la loi de Moïse. Or contrairement à ce que pensent les esprits chagrins, l'ouverture au monde n'est pas un abandon de la foi. L'Église doit être ouverte aux nouveaux convertis. L'important ce n'est pas d'être fidèle à des traditions mais d'être fidèle à Jésus Christ et à sa parole.

Il faut le dire et le redire : la mission de l'Église n'est pas de sauver des traditions mais de travailler avec Jésus Christ qui veut sauver le monde. Nous sommes tous appelés à participer à cette mission. Quelqu'un a dit qu'une paroisse qui n'évangélise pas est une paroisse morte. Nous sommes tous invités à revenir au cœur de la foi et à en être les témoins dans le monde d'aujourd'hui. C'est l'Esprit saint qui nous y pousse. Sa présence dans notre vie et notre monde vient tout bousculer.

Le texte de l'Apocalypse (2ème lecture) nous parle également d'ouverture. À sa manière, il nous fait redécouvrir la foi de Pâques. La résurrection de Jésus nous ouvre à un monde neuf et tout autre. Si le Christ a livré son Corps et versé son sang, c'est précisément pour nous et pour le monde entier.

L'Évangile de ce jour vient justement nous rappeler que le plus important n'est pas de respecter des règles ou des traditions mais de nous attacher au Christ. Il est "le chemin, la vérité et la Vie". Ses paroles sont celles "de la Vie éternelle". Il veut nous faire entrer dans son intimité avec le Père et l'Esprit Saint : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui, chez lui nous ferons notre demeure." C'est ce qui se passe chaque fois que nous allons communier : Dieu vient habiter en nous, nous devenons le temple de Dieu.

Cette présence est bien plus efficace que celle du temps où il marchait sur les terres de Palestine. En effet, ce n'est plus seulement Jésus mais le Père et l'Esprit Saint qui viennent demeurer en nous. Et si Dieu vient en nous, c'est au nom de l'amour qu'il nous porte. Cet amour dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Nous n'oublions pas que Jésus a prononcé ce discours la veille de sa Passion. Il se préparait à livrer son corps et à verser son sang pour nous et pour la multitude.

Nous chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes envoyés dans le monde pour transmettre ce flambeau. Dans ce monde, il y a beaucoup de choses merveilleuses, des gestes de générosité extraordinaires. Il y a aussi beaucoup de souffrances ; la paix est de plus en plus menacée ; de nombreux chrétiens sont persécutés à cause de leur foi en Jésus Christ ; un peu partout, nous assistons à une montée de la violence, du racisme et de l'exclusion. Mais nous ne devons pas désespérer : ce monde malade, le Christ l'aime ; il a donné sa vie pour tous. Avec lui, nous apprenons à voir les autres comme il les voit et à les aimer comme il les aime. Il nous envoie pour y être les signes vivants de son amour par nos paroles, nos actes et toute notre vie.

En ce mois de mai, nous continuons à nous tourner vers Marie, notre Maman du ciel. Comme aux noces de Cana, elle continue à nous dire : "Faites tout ce qu'il vous dira". Elle était avec les apôtres qui se préparaient à recevoir l'Esprit Saint en vue de la mission ; elle est aussi avec nous pour nous inviter à accueillir le don de Dieu. Sa présence vient raviver notre foi, notre lien profond avec le Christ et notre désir de le suivre sur le chemin vers la Maison du Père.

P. Donald RAHAVOSON